



INSTANTANÉS

Articles de presse : EXTRAITS

NEC / 2012 – 2013

L’Agnus Dei de Klaus Huber, qui ouvrait le programme, ne ménage pas l’auditeur (...). Les musiciens de l’ensemble sont admirables de précision et la direction aérienne et élégante de Pierre-Alain Monot vaut le déplacement.

Saskia Guye, *L’Express/ L’Impartial*, 03.09.2012

*Das Nouvel Ensemble Contemporain begegnet diesem Stück (**The Freedom of Speech**) mit spielerischer Leichtigkeit und lässt die verschiedenen Stile lustvoll aufeinanderprallen. (...) Ohne den formalen Zusammenhang zu verlieren, erzeugt die Komposition (...**par la brume flottante...**) Raum und strahlt Geborgenheit und Optimismus aus. Dominieren zunächst Quinten, bringt die allmählich durchbrechende Sonne im zweiten Teil Mikrotöne ins Spiel – und immer wieder überraschen kleine Eruptionen, von Dirigent Pierre-Alain Monot stark akzentuiert.*

Theresa Beyer, *Dissonance*, 01.12.2012

*En Pierre-Alain Monot, chef du NEC, [**Pierre Bartholomé**] a trouvé un lecteur émérite de sa partition. L’un de ceux capables de lui faire découvrir des choses dans sa propre musique, dit-il en riant. « La violence demeure, mais cette version est plus douce, plus lyrique. Il me semble ici qu’on va davantage vers l’humanité d’**Antigone**. »*

Dominique Bosshard, *L’Express/ L’Impartial*, 21.09.2012

*Ce week-end à La Chaux-de-Fonds, le Nouvel Ensemble contemporain (NEC) a traduit avec précision l’alternance du spirituel et du charnel qui traverse la musique de **Pierre Bartholomé** – décédé dans la nuit de jeudi à vendredi, à la veille de la première. (...) Au seuil de la mort, la fille d’Œdipe et de Jocaste se découvre une lointaine héritière, Hannah (interprétée par la mezzo Joëlle Charlier, lumineuse), qui perpétue au théâtre la geste de son ancêtre. Leur dialogue à travers les âges est soutenu par la structure scénique en miroir (à gauche du public, cordes et vents, marimba ; à droite piano, percussions) et magnifié par une vidéo (de Frédéric Choffat) sur grand écran au milieu de la scène, où le visage et les bustes des protagonistes s’affichent, s’effacent, se confondent. La toile immaculée se couvre d’une mosaïque d’images guerrières lorsque Hannah, notre sœur, chante à son tour la fureur du monde contemporain.*

Didier Delacroix, *L’Express/ L’Impartial*, 25.09.2012

Ah, le NEC... Un ensemble soudé musicalement, mais aussi par de solides liens d'amitié. Un lieu qui permet « de tenir constamment en éveil notre sens de la perception », comme aime le formuler [Nathalie Dubois].

Dominique Bosshard, *L'Express/ L'Impartial*, 19.11.2012

Erinnerungen im Ohr, pour trombone, soliste Alain Pasquier, et grand ensemble faisaient apparaître en trois mouvements (...) de nouveaux horizons dans l'œuvre de Zwicker, offerts dimanche en première audition à La Chaux-de-Fonds. (...) On apprécie la luminosité du tissu orchestral, le relief de l'écriture où chaque détail ravit par la qualité des idées. En cela il faut relever la part du NEC et l'intuition du chef d'orchestre titulaire Pierre-Alain Monot.

Denise de Ceuninck, *L'Express/ L'Impartial*, 27.11.2012

Als überragend darf man die Interpretationen der Ausführenden bezeichnen, die Alfons K. Zwickers « Erinnerungen im Ohr » aus der Taufe hoben.

Das Publikum mit schweren Stoffen wie den Arbeiten Alfons K. Zwickers zu konfrontieren, kann nur zu einem wirklich nachhaltigen Erlebnis werden, wenn Interpretationen in der stupenden Genauigkeit erfolgen, wie dies das Westschweizer Nouvel Ensemble Contemporain vorgestern in der Lokremise tat. Man darf das Wort atemberaubend wählen, um das Dirigat Pierre-Alain Monots zu beschreiben, das gleichzeitig intellektuelle Felder absteckt, Emotionsräume anzeigt und höchst präzises Zeitmanagement zeitigt. Wenn sich Genauigkeit so „häuft“ wie an diesem Uraufführungsabend, dann wird Neue Musik für den Hörer, der in anspruchsvollem Erstkontakt mit Vielschichtigem steht, ein echtes Abenteuer.

Martin Preisser, *St. Galler Tagblatt*, 04.12.2012

Résolument contemporain, le gang du NEC allie talent, esprit d'aventure et autodérision.

Toujours partant pour des expériences artistiques ébouriffantes, **le Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)** se prête au jeu de la création multimédia pour 12 musiciens et projection vidéo (...). Nom de code : **Ek'Nèye**.

Catherine Favre, *L'Express/ L'Impartial*, 15.03.2013

Et puis il faut parler de **Gong**, dernière œuvre [d'**Eric Gaudibert**]. Vingt minutes de rage de vivre, manifestée sur la grosse caisse et le clavier par le pianiste Antoine François et le NEC. Acclamée dans l'émotion, l'œuvre qui se termine par le chant des altos annonçant la résurrection, a donné cette joie du partage qui fait de la musique plus encore que la musique.

Denise de Ceuninck, *L'Express/ L'Impartial*, 21.05.2013